

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 130 (1979)
Heft: 1

Artikel: Problèmes forestiers actuels d'une région : la Vallée de Joux
Autor: Bärtschi, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-764710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Problèmes forestiers actuels d'une région: La Vallée de Joux

Par H. Bärtschi, Le Brassus

Oxf.: 904(494.45)

La Vallée de Joux est une région du haut Jura vaudois bien délimitée d'une grandeur de 200 km². Elle se trouve à une altitude entre 1000 et 1600 m. Avec son taux de boisement supérieur à 60 %, elle est comme son nom l'indique une véritable région forestière.

Trois problèmes forestiers seront esquissés en prenant pour exemple la commune du Chenit qui est représentative de la totalité de la vallée.

Données de base:

- Surface 2460 ha de forêt;
- Matériel sur pied 240 m³/ha (arbre moyen 1,0 m³);
- Répartition des tiges:

minus	10—16 cm	3 % du volume
petits	16—28 cm	12 %
moyens	28—48 cm	52 %
gros	> 48 cm	33 %
- Répartition des essences:

épicéa	85 % du volume
sapin	8 %
hêtre	6 %
feuillus div.	1 %
- Accroissement:

2—5 m³ ha et an suivant l'altitude. Ce faible accroissement est dû d'une part au sol rocheux et pauvre du type carbonaté humique et d'autre part au climat rude. La période de végétation pour l'épicéa est de trois mois seulement (température moyenne au Sentier 5,52 ° avec des gelées tardives jusqu'au 15 juin. Précipitations: 1500 mm répartis sur toute l'année).
- Réseau routier:

Il est pratiquement complet. La densité de 28 m' par ha (les routes d'approche de la forêt ne sont pas comprises) est suffisante, parce que les frais de débardage avec des tracteurs sont relativement bas.

— Rendement:

Grâce au grand pourcentage de résineux et aux facilités dans l'exploitation et le débardage des bois, le rendement des forêts de la Commune du Chenit est élevé.

Rendement net, moyenne des 10 dernières années, *Fr. 62.*— par m³,
Fr. 230.— par ha.

1. Recherche de la structure optimale de la forêt du haut Jura:

La forêt d'altitude, de faible production et ayant un temps de révolution de plus de 150 ans, est assez mal connue en théorie. Les recherches scientifiques ont été rarement poussées dans ce domaine jusqu'à présent, bien que ce genre de forêt couvre une grande partie du territoire de la Suisse.

Comme dans d'autres endroits, les forestiers du début du siècle étaient guidés par un souci de conservation et d'augmentation du volume sur pied. Les problèmes d'une structure équilibrée passaient au second plan.

Actuellement nous avons l'impression que nos forêts sont mal équilibrées. Trop de gros bois, pas assez de petits, mais suffisamment de minis. On redoute un grand manque dans les diamètres de 16 à 34. Est-ce que cette «trouée» est normale et existera toujours parce que c'est dans ces diamètres que le bois pousse fortement et parcourt cette phase plus vite que les autres phases, ou est-elle vraiment le résultat d'une trop grande prudence dans le passé? La comparaison avec les vieux inventaires confirmerait la deuxième hypothèse.

Dépourvus de bases théoriques et de modèles applicables, nous sommes obligés de travailler avec des règles empiriques qui sont basées sur notre observation. Nous ne savons ni quelle est la répartition optimale des classes de grosseur, ni quel est le temps de révolution idéal et nous ne sommes pas sûrs de créer actuellement assez de rajeunissements. Nous travaillons pour obtenir ou garder une forêt irrégulière, mais les expériences faites avec les forêts jardinées bien connues ne nous donnent pas d'indications valables. Les données de la station et le comportement des essences sont trop différents.

Les études que le praticien peut faire lui-même à côté de son travail courant restent toujours des facettes et ne peuvent jamais cerner le problème complètement.

2. Occupation de la main-d'œuvre:

La possibilité de la Commune du Chenit est de 8300 sv. Ceci nécessiterait l'emploi de six bûcherons à plein temps; chacun d'eux travaillerait 150

journées dans le bûcheronnage et 50 journées pour les soins culturaux. Pendant les 20 journées de très mauvais temps, nous pourrions l'occuper au centre forestier pour préparer du bois de feu bûché et des piquets de clôture que nous avons la possibilité de vendre dans la région.

Du 15 décembre au 15 mars, le travail dans nos forêts est impossible à cause de la neige dont la couche mesure plus de un mètre durant cette période. Ce fait nous oblige à engager plus de main-d'œuvre pendant la bonne saison et de la faire travailler pendant trois mois hors de la vallée. Cela pose d'assez grands problèmes à cause des faits suivants:

- a) Les arrondissements dans le canton de Vaud sont en général conçus de manière qu'il y ait des forêts d'altitude et des forêts de plaine. L'occupation de la main-d'œuvre est organisée en général dans le cadre de l'arrondissement. Un arrondissement qui n'a, comme le nôtre, que des forêts d'altitude peut difficilement implanter sa main-d'œuvre dans une organisation existante.
- b) Les petites communes mettent chaque année leur bûcheronnage en soumission et donnent le travail à celui qui est le moins cher. Le bûcheron professionnel, qui a déjà un grand déplacement, n'est à ce moment plus concurrentiel avec des paysans de l'endroit calculant leurs prix de revient d'une manière tout à fait spéciale.
- c) Les propriétaires de forêt de plaine veulent voir débiter leur exploitation pendant une saison où on peut encore bien travailler à la vallée. Pour obtenir du travail pendant l'hiver, nos bûcherons seraient obligés de descendre déjà pendant le mois de novembre.
- d) Les indemnités de chômage ont atteint actuellement un niveau qui rend difficile de trouver un travail loin du domicile ayant encore un attrait financier.

3. Information de la population:

Bien que la vallée soit une région forestière, sa population est occupée dans sa majeure partie dans l'horlogerie. Il est évident que l'ouvrier d'usine va dans ses forêts pendant les loisirs. Il les aime et il veut qu'on les protège. Il est très sensible à tout ce qui touche à la protection de la nature et de l'environnement. Des informations par la télévision et la presse, parfois fausses et tendancieuses, sont souvent enregistrées sans critique.

Ainsi des termes comme coupes rases, monoculture d'épicéa, surexploitation pour fabriquer du papier d'une part, et forêt naturelle, jardinage, environnement d'autre part forment une salade complète.

L'ami de la nature ne veut pas non plus reconnaître le dégât causé par le gibier, dégât qui est en augmentation spectaculaire depuis quelques

années. L'éventail des essences forestières, déjà très mince à notre altitude, est en train de s'appauvrir. On ne peut pas tout protéger à la fois!

Le rôle du service forestier est de bien informer le public chaque fois qu'il le peut et continuellement, sans pour autant le saturer et l'ennuyer. Nous accomplissons cette tâche moins par des articles de journaux que par la conversation directe, lors de visites de classes d'école en forêt, de courses du Conseil communal et de journées de la commission de gestion. Dans cet ordre d'idée, le plan d'aménagement régional a été rédigé d'une manière compréhensible pour tout le monde et nous avons pu le distribuer gratuitement aux intéressés.

Conclusions:

A la Vallée de Joux le forestier est confronté aux problèmes de toute région de montagne, tels que vieillissement des peuplements, questions de structure, problème de main-d'œuvre; mais il connaît aussi les difficultés des régions industrielles qui se manifestent ici moins par la pression sur les forêts que par des idées de protection mal assimilées.

Zusammenfassung

Aktuelle forstliche Probleme im Vallée de Joux

Im Vallée de Joux wird der Forstmann mit den allen Berggebieten eigenen Problemen konfrontiert, wie zum Beispiel Überalterung der Bestände, Strukturprobleme und Personalprobleme, doch kennt er ausserdem auch die Schwierigkeiten der Industrieregionen. Diese Schwierigkeiten wirken sich hier weniger als Druck auf den Wald denn als schlecht verstandener Naturschutzgedanke aus.

Übersetzung: *R. Louis*